



Chers collègues, mesdames, messieurs,

Comme je vous le disais en introduction, et je me permets de revenir sur cette question, notre congrès regroupe les 114 associations d'un des continents où l'Alliance Française possède sans doute la plus ancienne, la plus solide et la plus grande de ses implantations dans le monde.

Nous pouvons et devons être collectivement fiers de cela, comme de la longue lignée de bénévoles et de professionnels qui se sont succédés et ont travaillé dur ensemble pour rendre cela possible et garantir à la France, à sa culture et à sa langue, une position toujours enviable et, pour tout dire, une place à part dans le concert des Nations, encore aujourd'hui. Profitons-en pour saluer toutes ces générations passées dans les traces desquelles nous marchons et rendons-leur hommage. Nos Alliances ont su être en des moments difficiles pour la démocratie sur notre continent des espaces de liberté – voire de résistance – et je crois que personne ne l'a oublié.

Notre Alliance à Lima, par exemple, célèbre ses 130 ans cette année et je sais que de nombreuses maisons que vous représentez ici avec nous sont au moins aussi anciennes. Il est important, je crois, de nous replacer dans la longue histoire de notre mouvement et de ses valeurs fondatrices, voulues et pensées dès l'origine par une poignée d'humanistes visionnaires avec cette intuition géniale : remettre le destin du rayonnement de la langue de la culture de la France à l'extérieur entre les mains de francophiles et de francophones d'autres pays, sous la forme – comme le veut l'expression consacrée, « d'associations libres d'hommes libres ».

C'est justement à cette réflexion que nous avons voulu vous convier pour la première table ronde du congrès sur le thème du modèle que nous portons :

« Diplomatie d'influence et société civile, le modèle des AFs comme un modèle d'avenir. »

Ce modèle tout à fait spécial et, pour tout dire, unique dans le monde, il nous revient aujourd'hui la responsabilité de le défendre et de le promouvoir. Il nous faut ainsi montrer, tant aux autorités françaises qui nous accompagnent, qu'aux autorités de nos pays, à quel point il peut être fécond, porteur d'avenir et de valeurs et peut fonctionner comme un modèle d'une diplomatie en actes. Ceci, afin de faire vivre et animer authentiquement les relations d'amitiés avec chaque pays pour y faire aussi

entendre la petite musique de la France et créer un climat favorable pour le reste des acteurs entrant en jeu dans la relation bilatérale.

Vous le savez peut-être, le président de la République Emmanuel Macron, lors de la conférence des Ambassadeurs en août 2019, les a invités à adopter « une stratégie de l'audace » en bousculant leurs habitudes et à multiplier les contacts avec la société civile, en essayant – je cite - « de peser avec les cartes qui sont les nôtres » face à l'influence dominante de la Chine et des États-Unis.

Permettez-moi de vous le dire ici sans détour, je crois sincèrement que la porte d'entrée de la France auprès des sociétés civiles de tous nos pays, existe déjà et porte un nom : elle s'appelle Alliance Française. Ce n'est bien sûr pas la seule, mais nos Alliances sont LE lieu du dialogue privilégié de la France avec nos sociétés depuis près de 150 ans, et cela au travers de la présence constitutive au cœur de nos maisons :

- des personnalités d'élite qui ont composé et composent leurs conseils d'administration locaux (vous entendrez au long de ces deux jours des anciens et futurs ministres, des chefs d'entreprise, des intellectuels parmi les plus reconnus dans leur pays...) ;
- au travers également de tous les adhérents de nos associations ;
- mais aussi grâce à leur communautés éducatives : professeurs, apprenants et leurs familles ;
- et enfin avec tous les nombreux partenaires et intervenants avec lesquels nos maisons ont travaillé, travaillent et travailleront : artistes confirmés et émergents, penseurs, chercheurs, créateurs, journalistes...

C'est un creuset d'influence sans commune mesure, théâtre permanent qui, au lieu d'être parfois déconsidéré comme on a pu l'entendre, devrait être, au contraire, revalorisé et montré en exemple.

Ce modèle associatif unique, hybride, fait de désintéressement associatif et d'une politique bien comprise de diplomatie d'influence (« soft power » dirait les anglo-saxons) n'est pas toujours simple ni facile à mettre en œuvre, ni vu de Paris, ni vu d'ici, mais personne n'a dit que la facilité était toujours le meilleur chemin à emprunter.

Nous continuons de penser que ce modèle – quand il est respecté - est d'une puissance inégalée car il est le seul à même d'illustrer, en action et non seulement en parole, les valeurs fondatrices humanistes et le triptyque de la République : Liberté, Égalité, Fraternité.

Ce souffle de liberté, aux côtés des ambassades, c'est nous qui le portons, ce puissant modèle d'émancipation, c'est nous qui continuons de le proposer, au travers de la langue française, au travers de nos politiques culturelles. Voilà pourquoi il n'est parfois pas inutile de se rappeler pourquoi nous faisons les choses : « cette certaine idée de la France » (pour continuer de paraphraser le Général De Gaulle) pour laquelle (si l'on compte une moyenne de 9 administrateurs pour chacune des 114 Alliances de la zone) plus de 1000 personnes donnent de leur temps bénévolement pour faire vivre nos associations aux côtés de leurs salariés sur ce continent.



Alliance Française
Lima

Congrès FAF - zone D – 20 et 21 octobre 2020

Mot de Ian MULDER

**TABLE RONDE: Diplomatie d'influence et Société civile
20 octobre, 9h30(Lima)**

Nous et nos associations ne sommes pas des opérateurs aux ordres. Nous sommes des partenaires, certes privilégiés mais autonomes, actifs et créatifs. Pas des bras armés, mais des têtes chercheuses intégrées, embarquées, comme on le dirait d'un journaliste parfaitement immergé à l'étranger pour mieux faire son métier.

En conclusion, avant de passer la parole à mes homologues du continent, et, pour le redire en termes directs, l'Alliance est pour nous un modèle particulièrement fécond, à même d'assurer les conditions d'une politique d'influence sans égale pour la France – avec un excellent rapport de retour sur investissement. Son modèle associatif et entrepreneurial à gestion non-lucrative est en outre plus que jamais celui des valeurs à porter pour promouvoir l'économie sociale et solidaire, durable et équitable pour un futur que nous voulons plus juste et plus respectueux de l'environnement.

La France – sans doute la planète - et nos institutions avec elles, avons tout à gagner à réaffirmer et renforcer cette présence et cette action quotidienne sur le terrain qui est celle des Alliances Françaises.

Francophiles et francophones de tous les pays sauront s'unir de leur côté pour répondre présents au rendez-vous de ces Alliances du XXIème siècle renouvelées, comme ils le font avec succès depuis près de 150 ans à travers le monde entier.

En vous remerciant, je souhaite à cette table ronde comme au reste de nos débats de concourir à offrir des solutions pour nos Alliances de par le monde.

Ian MULDER

Président de l'AF Lima

**Administrateur de la Fondation
des Alliances Françaises**

**Représentant de la zone D
(Amérique latine)**